

Fétizon, exemple de longévité

Le fondeur marnais, 53 ans cette année, licencié à l'Efsra, a atteint la barre des 200 000 kilomètres parcourus depuis ses débuts, à l'âge de 13 ans.

Il a toujours une motivation de cadet. Dimanche, il s'est classé 130^e de la course des vétérans des championnats de France de cross-country disputés aux Mureaux (Yvelines). Une semaine plus tôt, il était de nouveau descendu sous les 34' (33'57) sur 10 km à Morcourt (Aisne), dépassant au passage ce jour-là la barre des 200 000 kilomètres parcourus depuis son premier entraînement, à l'été 1975.

« J'ai toujours pris du plaisir à m'entraîner et je ne suis pas blasé »

Car, l'inoxydable Pascal Fétizon a tout consigné sur des cahiers depuis ses débuts, séance après séance, et reste, malgré 40 ans de course à pied, toujours aussi motivé. « J'ai toujours pris du plaisir à m'entraîner, reconnaît-il. Je ne suis pas blasé, je me fixe encore des objectifs. Ça faisait longtemps que je n'avais pas fait les championnats de France de cross par exemple, j'ai apprécié de me remettre dans l'ambiance. Je suis prêt à aider mon club, même aux interclubs. » Son prochain rendez-vous : le marathon de Cheverny (Loir-et-Cher) le 12 avril, qu'il a déjà remporté à trois reprises (2004, 2005 et 2007) et qui sera le 43^e de sa carrière. « Je voulais repartir sur la préparation d'un 100 km mais je suis quelqu'un qui aime assez vite, avoue-t-il. Mon seul regret est cependant de ne pas avoir tenté un 24 heures. Peut-être qu'un jour j'en ferais un... » Ses chiffres donnent le vertige en tout cas.

1975 C'est l'année de son premier entraînement, le 11 juillet exactement, sous les ordres de Michel Martin, le « fondateur ». « Si j'ai fait du haut niveau, c'est grâce à lui. » Il n'a eu ensuite que deux autres entraîneurs : Philippe Guilbaud et Bruno Heubi. 1995-2015 : ça fait donc quarante ans de pratique de la course à pied après avoir tâté du football.

20 Comme le nombre d'années qu'il a passées à faire du haut niveau entre 1990 et 2009. Avec 25 sélections en équipe de France au total en cross, sur semi-marathon, marathon, Ékiden et 100 km. Durant cette période, il a couru 6 150 kilomètres de moyenne par an.

7 333 Comme le nombre de kilomètres parcourus en 1994, sa plus grosse

année en terme de kilométrage. C'est cette année-là qu'il a réalisé sa plus importante semaine d'entraînement (250 km) alors qu'il préparait son deuxième marathon, celui de Paris, qu'il bouclera en 2 h 16'30.

42 Comme le nombre de marathons qu'il a couverts dans sa carrière.

50 10 km (15 en moins de 31'30), 56 semi-marathons (38 en moins d'1 h 10, record en 1 h 02'11 qui fut en 1992 le record de France de la spécialité) et 12 « Cent bornes » (10 en moins de 7 heures dont 6 en moins de 6 h 40, record à 6 h 23'15 qui demeure toujours la meilleure marque française).

1992 Pascal Fétizon faisait partie de l'équipe de France sacrée vice-championne du monde de cross-country en 1992 derrière le Kenya dans la boue et sous la neige à Boston (États-Unis), en compagnie notamment des Thierry Pantel, Bruno Le Stum, Antonio Martins, Pascal Thiébaud, Jean-Louis Prianon et Antonio Rapisarda qui avaient conduit les tricolores à ce probant résultat qui n'a été imité qu'une seule fois depuis, chez les hommes, en 2001 à Ostende (Belgique) sous la conduite de Driss El Himer (6^e).

16 Comme le nombre de médailles rapportées de ses campagnes internationales. Il en a conquis huit en or (autant en individuel que par équipes) dont les titres européens (1999 et 2001) mondial (2000) sur 100 kilomètres (en 2000), trois en argent et cinq en bronze.

SYLVAIN POHU

Autant de kilomètres donc que comporte cette distance mythique. Il en a terminé 22 en moins de 2 h 25 dont huit en moins de 2 h 20 (record à 2 h 14'35). Il a également compilé 27 800 mètres (17 en moins de 2'), 76 1500 mètres (15 en moins de 3'55, record à 3'49'9), 80 3 000 mètres (16 en moins de 8'30, record à 8'08), 60 5000 mètres (40 en moins de 15', record à 13'58'57), 16 10000 piste (6 en moins de 30', record à 29'03),

Pascal Fétizon est inusable. Il se fixe toujours des objectifs comme le marathon de Cheverny le 12 avril prochain. Sylvain Pohu

